

## LE CRÉDIT LYONNAIS (1872-1900) ACTIONNAIRES, ADMINISTRATEURS, COURS, DIVIDENDES

— | —  
CRÉDIT LYONNAIS  
Sa marche en avant  
(*Paris-Capital*, 21 novembre 1900)

Nul n'ignore que ce colossal établissement de crédit est devenu une puissance, un État dans l'État.

Un homme s'est rencontré, M. Germain, qui, par un travail méthodique de trente années, a su faire du Crédit lyonnais ce qu'il est. Partout, ce géant financier étend ses bras. Nous ne l'aimons pas parce qu'il annihile et rend vains les efforts des banquiers de province dont il enlève la clientèle. Ces petites banques aidaient plus efficacement le commerce local dont elles connaissaient les ressources. Mais, si nous n'aimons pas le Crédit lyonnais, nous l'admirons.

Pour juger combien est grande la force de pénétration du Lyonnais dans l'Épargne publique, il suffit de voir avec quelle facilité et par quel nombre progressif de souscripteurs de tous les coins de la France ont été faites sa constitution et ses augmentations successives de capital.

Les chiffres ci-dessous sont suggestifs.

Ils montrent sur quelles bases solides, sur quelle clientèle est appuyée aujourd'hui cette institution qui, en certains moments, put courir des dangers, mais sortit plus forte que jamais des épreuves et des périls. Tenant tête à toutes les difficultés, résistant à tous les krachs, guérissant sa folie immobilière d'un moment par de hardies amputations, le Crédit lyonnais reste et demeure aujourd'hui d'un crédit indiscuté et est devenu le rival ou plutôt l'allié de la Banque de France.

Il est, avec la Société générale et le Comptoir national, l'un des trois piliers qui soutiennent l'industrie et le commerce de la France et les représentent à l'étranger. C'est là un fait que nous sommes forcés de constater.

Le programme de ces trois sociétés peut se résumer ainsi : inspirer confiance à un tel point qu'on leur apporte des dépôts auxquels un petit intérêt est servi. Avec l'argent de ces dépôts, faire l'escompte. Provoquer l'achat de titres sur lesquels elles gagnent de fortes commissions en s'adressant de préférence à ceux de leurs clients qui ont des fonds dormants à la société.

Le 6 avril 1872, le Crédit lyonnais était porté à Lyon au capital de 50 millions.

Le 7 juin 1875 ce capital était porté à 75 millions.

Le 19 mai 1879 à 100 millions.

Le 16 avril 1884 à 200 millions.

Le 11 juin 1900 à 250 millions.

Il importe de faire remarquer ici que le Crédit lyonnais existait avant avril 1872 au capital de vingt millions, comme société à responsabilité limitée, rue de Lyon, Palais du Commerce, où il avait été fondé comme banque locale en juillet 1863.

Cette société fut dissoute en avril 1872 et le Crédit lyonnais actuel prit la suite

de ses opérations en se constituant à 50 millions.

Ce premier fonds social de 50 millions fut divisé en 100.000 actions de 500 francs dont 80.000 libérées de 250 francs furent attribuées à la Société le Crédit lyonnais ancien (capital vingt millions), en échange de l'apport de son actif net.

Les 20.000 actions formant le complément du capital social furent souscrites par environ 1.000 souscripteurs.

Parmi les plus importants, on remarque : M<sup>me</sup> Gayet, née Germain, MM. Guérineau, J. Bellon, C[ésar] Michel [soyeux, grand-père de Charles-Michel-Côte, futur président (1933-1958) du Djibouti-Addis-Abeba], A. Jacquand, Henri Germain, Victor Pignatel, P.-E. Vautier, L. Mangini, P. Chartron, Chabrières-Arlès, Brolemann, administrateur, A. Girodon, A. Jullien, Otto Wesendouck, Th[éodore] Côte [maire de Francheville, dir. Omnium lyonnais (transports), puis administrateur de Mokta-el-Hadid, grand-père de Mme Charles Michel-Côte (ci-dessus)], E. Ferrouillat, Bailleux de Marisy, Ch. Lan<sup>1</sup>, Gustave Deseilligny, Evesque et Cie, L. Gautier, Bindschedler, Chenevière et Cie, Lombard. Odier et Cie, Schnapper, H. Darcy, Comptoir d'escompte de Genève, Ozmond et Thomas, Jérôme et Casthélaz, Lenoir Duval et Cie, Ch. Fehr, Ectrensberger, Slandt, Pfrurder, Exlinger [sic : Erlanger], Banque fédérale de Zurich, Aynard et Ruffer, Nogel et Cie, Jérôme et Casthélaz, Reverdin et Cie, A. Cantin, C-W. Schaepfer, F. Daples.

Depuis cette époque (1872), M. H. Germain préside les assemblées du Crédit lyonnais. Depuis lors aussi, la société a des agences à Paris, Londres et Marseille.

Le 25 avril 1872, après les formalités légales, le nouveau conseil est nommé. Il se compose de MM. J. Bellon, G. Brolemann, M. Chabrières, P. Chartron, G. Deseilligny, Henri Germain, Ad. Girodon, A. Jullien, L. Mangini, C. Michel, V. Pinatel.

MM. E. Colongeat, H. Darcy, E. Ferrouillat, Bailleux de Marisy sont élus commissaires pour la première année.

Les jetons de présence sont portés à 62.500 francs par an.

\*  
\* \*

L'assemblée générale extraordinaire du Crédit lyonnais tenue le 16 avril 1873 décida de porter le capital à 75 millions.

Les principaux souscripteurs des cinquante mille actions nouvelles furent : Rothival Mathias et Cie, Stern frères et Cie, Sourigues et Martin, G. Delaunoy, Fleury-Hérard [sic : Flury-Hérard], F. S. Ballin, F. Lévy, Erlanger et Cie, J. Stern et Cie, Banque franco-égyptienne, Oppenheim Alberti et Cie, H. Bamberger, Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB], Dutilleul, J. L. Masson, Dansaert, Bischoffsheim et Cie, Tavernier, Defoer-Bey, Paquin, Audéoud Guët et Cie, Crozet, Hentsch Lutscher et Cie, C. Ratte, Béranger, Cayard, C. Guérinet, C. Janet, Flobert, E. M. Bancel, Bailleux de Marisy, Arsène Bernard et Cie, Boutellier fils, Lan, Moigneu, A. de Marre, M. Dupasquier, E. Soubier, Eram-Bey, Germain, Pignatel, Brolemann, Deseilligny, Ferber, Lysen et Cie, Hugues Serra, A. Chrétien, Gaillard, Revoiron, N. Zundel, H. Strieff [sic : Streiff ?] Abegg, A. Gessner, Ten Bruck, Schneshess, Meyer, A. Causin, Muller Baumann, Passavant et Cie, E. de Buren, Lenoir, Duval et Cie, Jérôme et Casthélaz, Ormond et Thomas, Ed. Pictet et Cie, Cougnard et Cie, Paccard et Cie, Turian et Dausse, Ch. Lacombe, Gauthier Louis, A. Gravillon, A. Guérineau, E. Ferrouillat, E. Alamagny, A. Brébant, Al. Collomb, Gauthier, Nolade et Cie, Bellon, Berger et Damien, Biéatrix aîné, Th. Cote, H. Serrulaz, Vve Gilbert. Martin, Émile Vautier, J. Bellon, L. Mangini, A. Girodon, H. Fontaine, E. Daniel, Hoffherr, P. Chartron, Laprunière, Jullien Alex., P. Couzon, Wessendork, V. Pignatel, Picard.

Ces 50.000 actions furent souscrites par environ 1.830 à 1.850 actionnaires.

---

<sup>1</sup> Charles-Romain Lan (1826-1885) : X-Mines.

Nous jugeons encore inutile de donner les noms de ceux dont la souscription fut inférieure à cent titres.

On voit, à cette première augmentation, que la clientèle d'actionnaires et par conséquent de clients, s'étend partout et surtout à Paris et en Suisse.

À ce moment, la conversion en titres au porteur des actions nouvelles est autorisée comme précédemment.

Le transport de 2.500.000 francs du compte de la réserve statutaire au compte de la réserve légale est décidé.

Les actionnaires avaient joui d'un droit préférentiel de souscription à raison d'une action nouvelle pour deux anciennes et une somme de 6.250.000 francs du fonds de prévoyance avait été répartie aux actions anciennes.

Les statuts furent modifiés : il fut décidé qu'après 5 % aux actions, il serait alloué 15 % au conseil et 85 % aux actions et aux réserves.

Le cautionnement des administrateurs fut porté à 300 actions,  
Nous en arrivons ensuite à l'augmentation de capital de 1879.

---

— II —

CRÉDIT LYONNAIS  
Sa marche en avant  
(*Paris-Capital*, 28 novembre 1900)

Nous avons pris le Crédit lyonnais à son origine dans notre premier article du 21 novembre.

Nous avons montré quels étaient, ses amis, ses actionnaires de la première heure et, à l'exception de ceux que la mort a fauchés, nous allons les voir reparaître à chaque augmentation de capital, faisant, comme c'est justice, leur fortune en même temps que le Crédit lyonnais faisait celle de ses actionnaires et de ses dirigeants.

Hâtons-nous de répondre à l'un de nos correspondants qui nous demande des listes complètes, avec les noms et adresses des petits et des grands, que nous ne voulons pas nous imposer ce travail de copiste qui aurait pour effet de faire assaillir ces capitalistes-souscripteurs d'offres de service et de prospectus.

Nous montrons le groupe dans sa puissance et sa fidélité, rien de plus.

En face des noms des souscripteurs, nous ne mettons même pas celui de la ville française ou étrangère où ils habitent.

\*

\* \*

Capital porté de 75 millions à 100 millions

Le cinq avril 1879, une assemblée extraordinaire décide que le capital social sera porté de 75 millions à 100 millions, par la création de 50.000 actions nouvelles.

Ces actions sont émises à 625 francs, dont 250 francs pour les libérer de moitié et 125 francs à titre de prime à porter aux réserves.

Un droit de préférence est donné à raison d'une action nouvelle par trois anciennes.

Cette fois-ci, il y eut plus de 2.000 souscripteurs, environ 2.150.

Vous voyez la progression :

1<sup>re</sup> souscription, envir. 1.000 souscripteurs.

2<sup>e</sup> souscription, envir. 1.800 —

3<sup>e</sup> souscription, envir. 2.100 —

Voici les noms des plus importants :

S. Lilienthal, F. Conty, Compagnie de l'Omnium, Guymon, Société générale, M<sup>e</sup> Bourgeat, Ant. Riboud, Aynard et Ruffer, Union générale, E. Ferrouillat, E. Buren, Jarret, J.-J. Villard, H. Bouthier, H. Germain, V. Pignatel, A. Jullien, V. Mégévand, Ch. Von Brinck, F. Ziesing, Huber Zindel, A. Gesner, Heilbronn et Zimmern, Basset, Caille, Caron, A. J. Stern, Crozet, Passerat, Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB], Tavernier, Ch. Porgès, E. Toppri, Banque cantonale de Zurich, Janerl, M<sup>e</sup> Darcy, H. Defoer, Gabel, Legat, Picard, Gignoux, Hugues Teissier, Étienne Bancel, J. Duplay, Passavant et Cie, Osmond et Thomas, J. Piccard [*sic* : *Paccard* ?] et Cie, Ed. Pictet et Cie, Von Ernst et Cie, Reverdin et Cie, Lenoir, Paulin et Cie, Omnium genevois, Ad. Girodon, Ballon Berger, Aug. Breband, B. Laprunière, Aug. Gaillar, L. F. Gautier, Mme Gayet, Bailleux de Marisy, Deseilligny, J. Bellon, Th. Cote, E. Vautier, Couzon, Evesque et Cie, Holstein, Jamme, Breghot, E. Alizon, Gignoux, J. Picard, Fontaine, Cl. Tresca, Masson, Brolemann, Chabrières-Arlès, Girodon, V. Tresca, Dambmann, Henri Thiers, Henri Bouthier.

On remarque que nombreuses sont les souscriptions de Saint-Étienne, Zurich, Genève, Grenoble, Nice, Bâle, Paris, Berne.

La société commence sa formidable extension.

### Capital porté de 100 millions à 200 millions

Le 12 mars 1881, assemblée extraordinaire.

M. Germain, président, expose la situation prospère du Crédit lyonnais auquel la région de Lyon, à elle seule, donne plus de deux millions de bénéfice net, frais et intérêts des capitaux payés.

On a 30.000 clients à Paris ; l'immeuble de Paris est de 6.300 mètres carrés au lieu de 1.600 mètres au début.

Les agences étrangères sont, au nombre de six. De nouvelles succursales viennent d'être créées à Bordeaux, Toulouse, Nancy, etc., etc. Le minimum certain du dividende serait de trente francs, mais on a déjà fait des bénéfices exceptionnels provenant pour 1.250.000 francs de la Commission sur la souscription de Panama et d'une autre affaire.

On entre à pleines voiles dans la *Grande Période*.

L'assemblée vote la création de 200.000 actions nouvelles pour porter le capital à deux cents millions.

Les actions nouvelles seront émises à 750 francs.

On versera 250 francs pour libération de moitié et 250 francs à titre de prime à porter aux réserves. Il y aura préférence à raison de une action ancienne pour une nouvelle.

L'opération faite, la réserve légale sera de vingt millions et la réserve extraordinaire de quarante millions.

Voici quels sont les principaux souscripteurs :

Leur nombre dépasse 4.500. La clientèle est devenue considérable. Il a fallu 66 feuilles timbrées pour écrire les noms.

MM. Balourdet-Martin, Ant. Duval, Perriollat, P. Dumoulin, L. Forcheron [*sic* : *Porcheron* ?], A. Des Sargets, A. Micol, E. Dailly, E. Lepaulle, P. F. Dumoulin, Perrache-Perrin, J. B. Nicolas, H. Guy, A. Jullien, L. H. Gourd, B. Brunod, P. Mire, M. de Billoir, Poncet père et fils, Ant. Bruyas, Fillon fils et Cie, J. Bérenger, L. Petrequin, Guillaume Rinck, G. Mayat, E. Grandmarin, J. M. Bourgeot, Ch. Pothin, J. Bayle, L. Bonniard, J. Delorme, E. Bonnet, Furnion et Cie, J. Janin, J. de Peloux, J. B. E. Sabran, L. Malade, E. Falcouz, Giraud de Villechaize-Fleury, J. Radisson, P. Fuzier, J. Chalença, F. Sanoner, A. Rodet, G. Blanc-Dupont, J. Petit, -J. C. Osmont, Mme Vve

M. Fahy, L. Baud, Colomba, E. Chollet, Ch. Boelle, L. Brette, J. Rambaut, F. Goyet, J.-B. Ritton, H. Fayolle, E. Gayet, Poncet père et fils, Mesmer [sic : Messmer ?] et Jayet, Ant. Thevenin, J. Mathieu, Calmant, A. Bertin, Monod George, J. Boucaud, H. Lafay, J.-J. Picard, P. Valette, J.-B. Cesano, Leroy, E. Bancel, Coulaux, E. Baldi, Goldschmidt et Cie, J. Thomé, A. Basset, Bailleux de Marisy, Ckondes [sic], C.H. G. Couturier de Royas, E. Robert, A.J. Stern, F. Clary, E. Bizot, J. Bourrat, Jauvat, C. Piatti, Darcy, E. Hély d'Oissel, Banque de Mulhouse, Edet, Heilbronn et Zimmern, Legrand, L. Boulay, J. Mathieu Soutrenon, Groux, H. Riondel, Banque fédérale, Michel Théodore, F. Conty, C. Livet, L. Cottet, J. Letourneur, J. Enders, Villaret, Chabrières, H. Bouthier, Ch. Devillaine, G. de Montal, Mme Vessand-Gaubessy, Vve Dumoy, J. Champin, J.-B. Fontanel, J. Boucard, et J. J. Dalnais, Ant. Pallandre, J. Sprecher, Aug. Briebant, Aug. Morel, J. Soubzmain, Mme Vve Bourgeat, E. Grosjean, Baptiste Condamine, Mme Vve Gerendet, Eug. Mure, J. Boirivent, Ed. Cler [sic : Clerc ?], Noël Vindry, Lodoix, Monnier, Ant.-D. Francoz, J. Jalon, Alph. Volle, Alf. Cote, F. Billet, Brochier, Bourgeot, Mme Blanchard, Vve Bazier, Ed. Parissus, G. Fraisse, Société de l'Union générale, J. F. Guérin, L. Faurax, J. Arthaud, L. Picot, Bellon, Berger, Dourien, Ant. Veyret, M. Devèze, Mme Gambes, Vve Pravas, Ponson, Aug. Klemman [sic : Kleemann ?], Ed. Letourneur, Bellon-Berger, Réveil, Clayette Montelier, Aug. Silhod, Eug. Mothard, S. C. Faye, Morel et Cie, J. Hostache, V. Rouast, F. Abey, Ant. F. Bouchard, E. Ferrouillat, Mme A. Germain, Vve Gayet, C. Livet, H. Germain, L. Michon du Marais, V. Fauché, L. O. Crochet, H. Andras, A. Gauthier, L. Courlieu, V. A. Fauchi, Mme Jeanne Clément Désormes, Z. Pupier, de Sauvage de Saint-Marc, G. Perrin, A. Bonchet, E. Brossette, Mme B. Sornel, Aug. Limousin, P. Ducarre, A. Girodon, Matheron et Bouvard, P. Montelier, A. Doyon, Helon-Berger, E. Duthon, Ad. Jay, Ravier, Ch. Armand, G. Bontoux, P. Ducarre, Durand frères, H. Revol, Longin et Cie, L. Noël, Em. Perrin, Ch. Salomon, J. Darphin, A. Clerc, A. Girodon, M. Ferrouillat, Louis Plasson, le comte de Chazelles, de Quincieux, F. Sevelinge, Ravel et Cie, C. Perrachon, Gonnard, Tissier frères, C. Coignet, J. M. Gaudet, M. Grange, G. Pitet, J.-C.-L. Jailland, J.-H. Basset, H. Harmet, Mme Vve Eug. Darcy, Ch. Barrard, Ch. de Gonnet, G. Rieffel, M. E. Mandard, B. Vencel, O. Changenet, Aug. Garniez, J. Chastaing, Alf. Avril, C. Chaley, M. Schulthesse, V. Couturier, P. Vullpilat [sic : Vulpilat], Ch. Gevenau, H. Jauberl, P. Montgolfier, Aug. Gaillard, Ch. Patricot, C. Goutorbe, Ch. Voisin, M. Paule, Ant. Guérineau, Société Lyonnaise [SLD], J.-M. Faray, B. Castelmur, A. Goutaland, F. Saponet, Marix jeune, J. Chaunier, J. V. Royer, J.-P. Besson, B. Reichshoffer, Gignoux, L. Plasson, P. Castaing, V. Serre, F. J. Marix, Galline et Cie, Mme M. Holstein, C. Baud, P. Doyon, P. Pesson, Du faut, An. Baizeau, J. Terneau, J. Depulligny, L. Weill, A. Boissaye, J. Destampes, J. Latune, Alf. Maquet, E. Maquet, Terrasse, Eug. Soubiesse, Masson, A. Leplay, Mme Vve J. Robert, L. Levot, Seiller, Ch. Avril, Roquigny, Forges, H. Catoire, F. d'Auffrined [sic : Audiffred ?], Th. Meyssier, Aug. Gessner, Ch. Wetter, L. Picot, M. Waldmann, F. Offant, Eug. Fillion ; G. Gaget, Ant. Lempereur, J. B. Béchettoille, Cie de l'Omnium, Ph. Beuser, A. Gourde, Culhial-Dufresne, P. Schneider, Aug. Fontaine, Clermont-Tonnerre, Max Richard, Moreau, Banque Parisienne, Audéoud, Trancard, Goudchaux, D. E. Ausset, Mme Vve Thomas, Eug. Tranari, H. Germain, L. Laurençon, H. Sculaze, Ch. Garcia, René Vallette, Beusson de l'Arbre, Ch. Messimy, Hermann Fay, Ch. Dulaquais, Bouvier, Fontaine, Gabet, Picard, A. Waldmann, G. Gros, P. Jouve, P. Pugay, E. Vatilier, P. Murat, J. Bellon, C. Chardiny, Ant. Rossel, J.-J. Villard, Ant. Morel, Schulthesse, de Meisse, V. Pignatel, Pascal frères, L. Lecomte, J. Gauthier, Ant. Bailey, Eug. Reverdy, Agence d'Alexandrie, M. Mantelier, H. Germain, Alex Jolly, Mme Vve Emerard, L. Nègre, Desgerge et Cie, Lillienthal, F. Rocher, Ant. Genevet, Bamberger, Couzon, B. Laprunière, Union générale, J. Balas, C. Cognet, L. Magdelain, N. Puthos, H. Bodner, Hentsch et Cie, Comptoir d'Escompte, J. Rabiily, Lombard Odier et Cie, Osmond et

Thomas, Reverdin et Cie, Lenoir, Poulain et Cie, E. D. Massip et Cie, C. Galland, Doval frères, Jérôme et Casthélaz, Bonnardel, Pierrette, Evesque et Cie, Mme J.-B. Heyrand, L. Gautier, Aynard Ruffer, C. Gauthier, H. Meaudre, Em. Alizon, L. Bonnefoy, L. Sibille, L. Roux, Chr. Cochet, E. M. Collet, J. Larrivé, Mme J. Bardon, Ch. Wetter, Ancel, L. Perrin, Charbonnier, Th. Souchon, H. Fontaine, E. Bérenger, Duchambon, H. Verny, L. Baud, P. Bouchard, Mme Vve Flandrin, M. Chabrières, E. Bruyas, V. Pignatel, Deseilligny, J. Bellon, G. Brolemann, A. Girodon, Alex. Julien, J. Letourneur, A. Mazerat, L. Masson.

\*  
\* \*

Le 10 avril 1894, la libération totale des 400.000 actions libérées de moitié fut décidée et après cinq versements partiels, toutes les actions furent libérées de 500 francs à partir du 25 septembre 1896.

Nous allons arriver à la période actuelle, c'est-à-dire, à l'émission autorisée par l'assemblée du 12 mai 1900 pour porter le capital à 250 millions.

La prospérité est telle qu'on a pu émettre les cent mille actions nouvelles à 925 francs.

---

— III —  
CRÉDIT LYONNAIS  
Sa marche en avant  
(*Paris-Capital*, 5 décembre 1900)

Capital porté du 200 à 250 millions

Nous avons, dans nos numéros des 21 et 28 novembre, suivi le Crédit Lyonnais depuis 1872.

Nous en arrivons à la période actuelle qu'on pourrait appeler non la marche en avant mais la marche à l'étoile.

MM. Henri Germain, Georges Guillaume, Auguste Brolemann, Jean Léon Hippolyte Masson, Jules Enders, René Brice, Édouard Kleinmann, Marius Bô, James Roselli, Edmond Fabre-Luce, baron Georges Brincard, tous domiciliés à Paris, sont actuellement administrateurs.

MM. Henri Bouthier, Émile Béthenod, Henri Morin-Pons, de La Martinière, habitant Lyon, sont aussi administrateurs.

L'évolution du Crédit Lyonnais est un fait accompli. De banque de province, il est devenu banque presque universelle.

Son siège social est à Lyon, Palais du Commerce, rue de la République ; son siège central est à Paris, boulevard des Italiens, 19.

Une assemblée générale extraordinaire a lieu le 12 mai 1900.

Elle réunit, sous la présidence de M. Henri Germain. 277.705 actions.

Les deux assesseurs, plus forts actionnaires présents, sont MM. Michon du Marais et Trichard.

M. Mazerat, directeur général, développe les raisons qui justifient une nouvelle augmentation du capital.

On demande 925 francs aux actions nouvelles dont :

25 francs d'intérêt pour égaliser ce chapitre entre anciennes et nouvelles ;

175 francs pour doter les actions nouvelles d'une réserve égale à celle dont jouissent les anciennes :

225 francs pour représenter la valeur de réorganisation. On vote :

Le capital est porté à 250 millions.

On créera 100.000 actions nouvelles.

Sur la prime de 425 francs, on portera 300 francs aux réserves, 100 francs à une réserve immobilière, 25 francs au compte de profits et pertes.

Droit de préférence de une action nouvelle sur quatre anciennes.

La société est prorogée au 31 décembre 1900.

Il y a donc actuellement 500.000 actions libérées de 500 francs au Crédit Lyonnais.

La société, en possession de sa toute puissance, a pénétré le monde.

Elle a plus de six mille actionnaires souscrivant à l'augmentation du capital pour les 100.000 actions nouvelles.

Les souscriptions sont venues de partout, attestant la force d'expansion de l'institution. Il en est venu du Centre, du Nord, du Midi, de l'Est, de l'Ouest, des villes et des campagnes, de tous les agents de change, de toutes les banques même rivales, de Suisse, d'Égypte, de Turquie, d'Angleterre, de Russie, de Belgique, d'Alsace, d'Autriche, d'Algérie, d'Italie, du monde entier.

Voici, à l'appui, rien que les noms des souscripteurs de la dernière émission ayant souscrit au moins cent actions :

L. et R. Cahen d'Anvers et Cie, Eug. Poujiret, Ch. Béranger, J. Hooy, A. Boissaye, L. Emden et Cie<sup>2</sup>, P. A. Baldi, A. Cemplier, G. Chanove, A. Foussier, J. Sursoch et fils, Eug. Hélenne, R. Brice, de Ville, F. Gonzalez Longoria, H. Germain, Comptoir d'escompte de Mulhouse, C. Jagerschmitt, A. Leymarie, L. Mullot, comte Ph. Vitali, L. Fabre, Ed. Kleinmann, Mme Vve A. Basset, H. Dubost, M. Bianchi, baron C. Goury du Roslan, Ant. Meunier, général H. Basset, E. Bariquand, H. Sargenton, P. Loyer, J. Meyer, Dresseur et Demartin, Ch. Veyrac, Heilbronner, Hermann, G. Pavesi, P. Rodocanachi et Cie, H. Polvis Schnapper, Mercaderé hijo, A. Mazerat, E. Fromonot, Crédit algérien, Lazard frères et Cie, E. N. Raphaël et Cie, H. Mayer, Guët et Cie, Banque spéciale de valeurs industrielles, L. Hirsch, Em. Potié, F. Moulusson, L. Bernard et Cie, Ad. Zimmern, Ch. A. Dehaynin, H. J. Kindberg, Mme Th. Cavallier d'Armandy, baron L. Brincard, Mme Pignatel, Banque de Schaffhouse, Lenoir Poulin et Cie, Georges, Armand et Cie, prince Alex. Lubonieski, E. Ausset, P. Perrachon, C. Coignet, P. David, M<sup>me</sup> M. Meyrand, Mme E. E. Balas, M. L. Mignot, Maurel frères, H. Defoer, J. Varinet, J. P. Roquigny, Jiburcio Castaneda, Noël Vindry, Alf. Bonzon, Jarosson et Laval, baron du Marais, Alp. Philip, A. Valdmann, G. Moreau, L. L. Lombard-Morel, M. Longuet, J. Ballofet, J. Martin, F. Faussaud, J. B. Nicolas, J. Bourjaillat aîné, L. Courtieu, H. Barge, Mlle Fanely Rogeat, A. Doyon, Ch. Guéneau, P. Dumoulin, H. Jaubert, E. S. Brossette, E. Hoffherr, E. Girardon, Ant. Béthenod, G. Bonthoux, H. Bouthier, N. Devèze, Mme Vve Ferrouillat, A. Gensoul, J. B. Neuvesel, F. Souchon, L. Perrin, Société lyonnaise de dépôts de comptes courants et de crédit industriel [SLD], E. Chatin, A. Frachon, etc.

Voici maintenant les cours moyens des actions depuis l'origine et le montant des répartitions du Crédit lyonnais :

#### Actions de 500 francs

---

<sup>2</sup> Louis Emden : nom bien connu de la finance juive parisienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Louis Emden, « banquier », épouse en 1883 Marthe Vanderheyem, fille d'Émile Vanderheyem, président de la Chambre syndicale des diamants et pierres précieuses. À la rentrée 1898, Louis Emden et Cie semble être une maison de coulisse opérant sur le marché libre de la Bourse de Paris. En 1900, la maison prend plus de 100 actions lors de l'augmentation de capital du Crédit lyonnais. Au printemps 1911, Louis Emden contribue à la création des Mines de fer de Segré avec la maison Jules Bernard, Mathieu Goudchaux et Cie. En juillet 1912, Louis Emden est scrutateur à l'assemblée générale des Messageries fluviales de Cochinchine. En novembre suivant, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en qualité d'industriel. Très mondains, les Emden multiplient les fêtes et villégiatures. Louis décède en août 1915. Sa fille Yvonne avait épousé en 1903 Adolphe Oppenheim. Son fils Tony, librettiste, se fiance en 1919 à Colette Aboucaya.

			à 40.000 actions
1863	546 08	4 00	
1864	524 76	26 25	
1865	494 34	35 00	
1866	462 10	25 00	
1867	412 13	25 00	
1868	461 48	35 00	
1869	501 05	35 00	
1870	494 03	25 00	
1871	551 03	50 00	

			à 100.000 actions
1872	684 77	25 00	
1873	671 79	26 25	
1874	689 41	27 50	

			à 150.000 actions
1875	624 93	20 00	
1876	583 07	20 00	
1877	558 64	20 00	
1878	644 23	20 00	

			à 200.000 actions
1879	750 05	35 00	
1880	944 94	35 00	

			à 400.000 actions
1881	949 85	30 00	
1882	700 18	20 00	
1883	556 67	20 00	
1884	549 92	20 00	
1885	534 87	15 00	
1886	540 17	15 00	
1887	560 26	17 50	
1888	592 51	25 00	
1889	681 27	27 50	
1890	751 00	30 00	
1891	799 71	30 00	
1892	785 43	30 00	
1893	765 14	30 00	
1894	751 63	30 50	
1895	812 24	34 00	
1896	777 33	35 00	
1897	776 17	40 00	
1898	847 31	40 00	
1899	945 53	50 00	

Aujourd'hui cours moyen de l'action libérée : 1.073 fr. 50.

---

[187] Grâce à un ouvrage très récent, consacré à l'histoire du Crédit Lyonnais<sup>3</sup>, il nous est possible de comprendre les efforts des métallurgistes pour créer les instruments de crédit qui leur faisaient si singulièrement défaut. La métallurgie du Sud-Est comprit rapidement l'intérêt qu'il y avait à se donner les moyens de trouver plus aisément les capitaux dont elle avait un urgent besoin. Comme le note parfaitement M. Bouvier, « à partir de 1860, on voit toute la sidérurgie régionale lancée dans de vastes programmes de réfection d'outillage, de rééquipements, d'agrandissement des installations, d'application de nouveaux procédés ».

Il est symptomatique de constater que les fondateurs du Crédit Lyonnais appartiennent, pour beaucoup d'entre eux, à toutes ces affaires métallurgiques. Germain était administrateur-fondateur de la société de Châtillon-Commentry, Jullien était président de la société de Terrenoire. Darcy, Germain et Vautier sont présents à la société de Saint-Louis, établie dans la banlieue marseillaise, où deux nouveaux hauts fourneaux sont mis à feu en 1862 et 1863. Les futurs créateurs du Crédit Lyonnais figurent aussi à Firminy, à L'Horre. On voit donc que les intérêts métallurgiques ont beaucoup joué dans la fondation du nouvel établissement de crédit. Le tableau suivant des premiers administrateurs du Crédit Lyonnais donne l'étendue de ces liens :

[Henri] GERMAIN : Hauts fourneaux de Marseille, Châtillon-Commentry  
[Émile] VAUTIER : Hauts fourneaux de Marseille, Châtillon-Commentry  
[Joseph] JULLIEN : Terrenoire  
[Émile ou Émilien] FERROUILLAT : Fonderies et Forges de L'Horre, Aciéries de Firminy  
[Eugène] COLONGEAT : Aciéries de Firminy  
[Jules-Adrien] BASSET : Châtillon-Commentry  
[Henri] BOUTHIER : Hauts fourneaux de Chasse  
[Georges] BROLEMANN : Aciéries de la Marine  
[Gustave] DESEILLIGNY : Le Creusot, Decazeville  
LETOURNEUR : Fonderies et Forges de L'Horre, Hauts fourneaux de Chasse, Aciéries de Saint-Étienne.

Il s'agissait assurément de liens personnels et M. Bouvier note bien que les affaires métallurgiques, tout en profitant des services que pouvait leur offrir la banque, tenaient particulièrement à demeurer indépendantes. Souvent les entreprises métallurgiques refusèrent au Crédit Lyonnais les renseignements que ce dernier sollicitait.

Ces services, nous les connaissons. Ils consistaient principalement dans le placement des actions ou des obligations, sans que la banque ait d'ailleurs cherché à prendre des participations. Il ne semble même pas que les sociétés métallurgiques aient confié des dépôts importants au Crédit Lyonnais.

[188] « Il faut souligner, note M. Bouvier, que si la banque de dépôts multiplie garanties et précautions autour de ses gros crédits industriels, la grande industrie ne s'engage pas sans réticence dans le crédit bancaire. » On pratique encore très largement l'autofinancement qui évite précisément de s'adresser aux nouveaux grands établissements de crédit.

.....  
Au conseil de la société de Mokta-el-Hadid, on retrouve tout à la fois des administrateurs du Crédit Lyonnais (Ferrouillat, Colongeat) et des administrateurs de la Société Générale (Talabot, Hentsch, Denière).

---

<sup>3</sup> Bouvier : *Le Crédit Lyonnais de 1863 à 1882*, Paris, 1961, p. 111-112

Noms des administrateurs en fonctions au 31 décembre 1891  
(*Paris-Capital*, 27 juillet 1892)

CRÉDIT LYONNAIS\*

MM. H. Germain, H. Bouthier, Brolemann, Alex. Jullien, Bailleux, de Marisy, L. Masson, E. Bethenod, René Brice, H. Morin-Pons, Ed. Kleinmann, M. Bô.

---